

Tour du monde « Marco Paulette » de retour... dans le passé

Après onze mois à crapahuter, le programme de la dernière étape du tour du monde de Mélanie Hanser, de Sainte-Croix-en-Plaine, était clair : comme une envie de se la couler douce...

Pour cela, elle a trouvé « l'endroit rêvé, Cuba, l'île où le temps s'est arrêté ».

Quand on pense à Cuba, on pense immédiatement cigares, mojito, salsa. Et puis bien sûr à Fidel Castro et au Che Guevara. Mais au-delà des images romantiques ou des clichés révolutionnaires, on ne sait pas grand-chose de

Cuba finalement. Les médias ont été muselés depuis trop longtemps. Les Cubains prisonniers de leur réalité insulaire. La meilleure solution pour appréhender leur quotidien, c'est encore d'aller à leur rencontre. Rendez-vous dans une autre époque, celle des débuts de la Guerre froide.

Des mamies dans leur rocking chair, un havane entre les dents

Dans les avenues sans trafic de La Havane, les vieilles américaines vertes, bleues, roses tiennent la dragée haute aux calèches qui transportent indifféremment voyageurs ou cargaisons. Aux balcons de leurs maisons colorées, des voisins papotent. Un peu



« Marco Paulette » et une belle américaine qui lui a servi de taxi entre Cienfuegos et Santa Clara, ville prise par le Che accompagné de 300 hommes, en 1958 pendant la révolution cubaine. DR

comme chez nous, les colombages en moins mais les bigoudis en plus. « Hasta la victoria siempre », « Patria o Muerte » et le visage du Che s'affichent à tous les coins de rues. Et à travers les fenêtres, on distingue des mamies se balancer doucement dans leur rocking chair, un havane entre les dents. Dans les magasins, les rayons sont vides. Moi qui aime l'épure, je suis gâtée.

Quant au marchand de glaces, il ne propose qu'un seul parfum aujourd'hui : ce sera fraise ou rien. Si je l'avais su avant, je n'aurais peut-être pas fait la queue une heure pour commander trois boules de la même saveur. Eh oui, c'est ça aussi, le charme de la pénurie !

En parlant de charme, je ne résiste pas à vous parler des Cubains

dont la beauté intérieure est à l'image de leur pays, sublime. On aura aimé beaucoup, à la folie, passionnément leurs langoustes, leurs plages, leurs fonds marins mais aussi et surtout leur hospitalité et leur bonne humeur. Leur intelligence et leur pudeur. Leur générosité et leur simplicité. Ainsi que leur capacité à toujours regarder droit devant, là où se trouve, me semble-t-il, quelque

chose qu'on appelle avenir et espoir...

Mélanie Hanser alias « Marco Paulette »

■ **À SUIVRE** Chroniques, photos et vidéos sur le blog www.marcopaulette.fr Puis dans « L'Alsace » prochainement pour un « bilan » de son tour du monde, avec un peu de recul.

■ **COMMENTER** Cet article puis son ultime chronique sur notre page Facebook « L'Alsace Colmar ».



Comme un peu partout sur l'île, l'effigie du Che affichée à Cienfuegos, dont le centre histoire est inscrit à l'Unesco. DR

Marchés de Noël Développer l'attrait des visites en semaine

La fréquentation des marchés de Noël 2013 est légèrement en hausse par rapport à l'année précédente, avec une estimation de 1,2 million de visiteurs.

« On a senti l'importante fréquentation, un poil plus que l'an dernier, surtout dans notre boutique de la rue Vauban, où passent plus de touristes, surtout suisses et allemands », constate Tony Grémillot, gérant des deux boutiques Urban zone à Colmar. De fait, l'office du tourisme de Colmar estime à 1,2 million le nombre de visiteurs aux marchés de Noël de Colmar, légèrement plus que l'année précédente. L'estimation de visiteurs est une extrapolation réalisée à partir du taux de remplissage hôtelier, du remplissage du parking-relais au parc-expo, et de l'affluence constatée aux marchés, précise Emmanuel Fromm, responsable promotion-communication à l'Office. « La fréquentation était la même pendant les week-ends, mais elle a été plus importante en semaine. » Les visiteurs viendraient du monde entier : moins de Japonais que les années passées, au contraire des Thaïs, des Coréens, des Singapouriens et des Chinois, d'après les constats de certains hôteliers.

Gérer les flux

Sur les marchés de Noël, le panier moyen est en baisse dans les maisonnettes, remarque l'Office,



Affluence reportée aussi en semaine.

Archive VWM

mais cette tendance a été compensée par l'afflux de visiteurs. Ce dont se félicitent évidemment les commerçants de la ville, qui voient toutefois un revers à la médaille : « Notre clientèle colmarienne n'est pas venue les week-ends de décembre, mais le chiffre a été reporté en semaine », souligne Tony Grémillot.

Les marchés de Noël seraient-ils victimes de leur succès ? « On va y travailler cette année, réfléchir à comment mieux gérer les flux et rendre la semaine encore plus at-

trayante. Il faut prendre garde à ce que les habitants du centre ne subissent pas de désagréments », avance Emmanuel Fromm. Pour la deuxième année, la Ville avait mis en place un parking au parc-expo pour améliorer l'accès à la ville.

Décembre salvateur

Les hôteliers-restaurateurs des environs s'en frottent les mains, dans les zones où se tenaient les marchés de Noël mais bien au-delà. « Ils sont à 100 % satisfaits et

étaient complets les week-ends. Le mois de décembre a sauvé l'année 2013 », se félicite Jean-Jacques Better, président de l'UMIH-68 (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie). Selon lui, la fréquentation des hôtels-restaurants était meilleure que les années précédentes, car mieux répartie, plus importante en semaine. Le taux de remplissage serait de 65 à 80 % dans la région. « Tout le secteur a mieux travaillé. » Ceux qui avaient des stands aux marchés de Noël ont également vu leur chiffre augmenter – de 10 à 15 % – et ont mieux travaillé en semaine que les années précédentes, en plus de week-ends très chargés (« On ne pouvait pas faire beaucoup plus »), et pas seulement dans l'alimentaire et la restauration. La météo clémente aurait également joué en faveur des marchés de Noël.

« On parle de crise, mais à Noël, je ne sais pas si on a ressenti la crise. Avec des petits prix, à 2 ou 5 €, ça a très bien marché. Et puis, on va aux marchés de Noël ou on n'y va pas », estime Jean-Jacques Better, qui remarque que cette bonne fréquentation n'a pas seulement impacté l'hôtellerie et la restauration traditionnelles, mais aussi les meublés et tous les métiers de bouche. Selon Thierry Grémillot, l'objectif général des commerçants a été atteint, « mais sans plus ». Avec une situation disparate : certains commerçants ont relevé une fréquentation plus importante, mais pas forcément plus de consommation.

A.V.

La loterie des emplacements a fait des mécontents



Ces maisonnettes de l'Ancienne-Douane seront remplacées en 2015 pour un coût de près de 200 000 €. Archive H. Kielwasser

Sur la centaine d'exposants occupant les 160 maisonnettes du marché de Colmar, certains se sont plaints d'avoir été mal placés cette année et ne reviendront plus. L'office du tourisme assure que les emplacements tournent.

« Tous les ans, les cartes sont rebattues », affirme Emmanuel Fromm, responsable promotion-communication à l'Office. « On fait un panachage pour que des produits semblables ne se côtoient pas. On fait un cheminement où le contenu des maisonnettes est réfléchi. Ceux qui viennent depuis longtemps trouvent qu'il y a de moins bonnes places que d'autres. Il y a forcément des emplacements légèrement mieux que d'autres, mais il

n'y en a pas de mauvais. »

Investissement lourd

Une partie des 160 maisonnettes sera d'ailleurs renouvelée en 2015 : tout le marché de la place de l'Ancienne-Douane, soit 53 chalets. Pour un coût d'un peu moins de 200 000 €, selon l'Office qui supporte seul cette facture. Pas d'augmentation des loyers en vue, pourtant, assure Emmanuel Fromm.

Pour l'heure, l'actualité de l'office du tourisme est pascale, avec le marché de Pâques organisé du 4 au 21 avril. « Qui ne sera pas seulement un marché, puisque une vingtaine de concerts jazz et classiques, payants, sont programmés en ville. »